

EDITORIAL

Lettre ouverte aux responsables de l'évaluation scientifique

Les scientifiques doivent-ils continuer à écrire en français ?

des directeurs de collection d'Hermès Science

Il est largement admis que la *lingua franca* de la recherche scientifique est aujourd'hui l'anglais. Pourtant, il existe au moins trois bonnes raisons de penser qu'il est indispensable que les scientifiques continuent d'écrire en français.

– Puisque la recherche repose essentiellement sur des financements publics, une considération élémentaire voudrait que les contribuables aient un accès en français à ce qu'ils ont soutenu par le biais de leurs impôts.

– La deuxième raison concerne l'enseignement. La production de livres de synthèse et de manuels en français est une tâche extrêmement honorable et même nécessaire pour compléter un enseignement dispensé en français. Comment faire aimer une discipline en n'offrant que des livres en anglais qui ne sont en général pas adaptés, ni au niveau, ni aux habitudes que nous avons de structurer nos enseignements ?

– La troisième raison relève de l'apprentissage. Il faut un grand entraînement pour pouvoir s'exprimer dans une autre langue que sa langue maternelle avec le même sens de la nuance, avec la même richesse. Quel meilleur moyen d'accéder à la pensée d'un auteur que de discuter avec lui dans sa propre langue ?

La publication en français apparaît donc comme une nécessité. Pour que cette production continue, il est urgent de valoriser notre activité de recherche dans notre langue. En effet, les systèmes de référencement des publications (dont le principal est une filiale d'un éditeur privé) reconnaissent prioritairement les publications en anglais ! Soit notre système national valorise cette production, soit cette dernière disparaîtra.

Reconnaître à leur juste valeur les publications en français, suppose que les sections du comité national du CNRS, du CNU et de l'AERES prend en compte, en fonction de leurs exigences de qualité, les revues en français mais aussi les livres et les manuels. Il n'est pas normal qu'à l'heure actuelle, un bon livre écrit en français ne soit pas considéré dans l'évaluation d'un chercheur.

L'objectif de cette pétition adressée à L'Agence d'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (AERES) est de montrer que notre communauté scientifique française ou francophone a encore la capacité de penser par elle-même et qu'il ne faut pas rejeter, comme insignifiant, tout ce qui s'écrit en français.

Nous vous remercions pour votre soutien.

Les deux premiers signataires de la lettre :

***Bernard DUBUISSON,
Président du Conseil scientifique d'Hermès Science,
Université de Technologie de Compiègne, 60200 Compiègne,
France***

***Jean-Charles POMEROL,
Rédacteur en chef de RIA et RSTI,
Vice-président du conseil scientifique Hermès Science,
Université P. et M. Curie, 75252 Paris,
France***